



## Gohrmicia et la Prophétie des deux lunes de Belten

Tome 1

### Extrait n° 2

#### CHAPITRE 5

Elle avait retrouvé sa chère Cité, elle avait été si heureuse de revoir tous ceux qu'elle aimait et qui comptaient sur elle pour reprendre sa place et son rôle de Grande Prêtresse de la Vallée de Gohrm. Elle qui savait parler à ceux qui avaient besoin de réconfort, elle qui savait soigner les maladies, elle qui prodiguait son savoir aux enfants, qui maintenait l'harmonie entre les Vaïdahs et les Gohrméens de toute la vallée, elle l'enfant de la prophétie élevée par l'Oracle de Glécos était bien de retour chez elle. Une année s'était écoulée depuis son départ de la vallée, mais pour les Gohrméens, ceci était effacé puisqu'elle était de nouveau parmi eux. C'était comme si le temps s'était arrêté durant son absence, et aujourd'hui, c'était comme si elle n'était jamais partie. Le temps reprenait son cours normal.

Mais Gohrmicia, pouvait-elle gommer aussi aisément de sa mémoire cette période si intense de sa vie ? Pouvait-elle ignorer la raison de sa quête qui l'avait poussée à effectuer ce long voyage à travers le monde ? Pouvait-elle reprendre une vie normale, effectuer les obligations et devoirs inhérents à son rôle comme si rien n'avait changé ?

La joie de retrouver les siens laissa rapidement place à une extrême mélancolie... Trois jours étaient passés. Elle sortait peu de sa demeure, jouait souvent de la harpe, celle-ci était comme un compagnon sur qui elle déversait ses idées noires ; la sonorité délicate et suave que l'instrument lui renvoyait soignait un peu les entailles que subissaient son cœur et son âme. Elle se rendait, à certaines heures de la journée, au petit lac situé en contrebas du plateau, et se plongeait alors dans l'eau régénératrice selon le rituel auquel elle ne dérogeait pas. Ce lac avait été déclaré sacré depuis le jour où était apparue, à la surface de l'eau, une entité vaïdahne qui invita Gohrmicia à la rejoindre et lui apprit que ce liquide était doté d'un pouvoir qu'elle serait la seule à ressentir. Personne ne put, à compter de ce jour, se baigner dans cette partie du lac, qui resta définitivement un lieu réservé à Gohrmicia pour ses prières, ses préparatifs aux cérémonies rituelles etc...

Après s'être baignée et avoir récité quelques phrases à mi-voix, elle regagnait sa maison, repoussant gentiment les invitations de ses amis qui cherchaient à lui apporter du réconfort, car tous les habitants de la Cité se rendaient bien compte que leur Gohrmicia était dans un état de malaise permanent depuis son retour. Même Arlane, son Amie, ne l'avait pas revue depuis ces quelques jours. Néanmoins, elle se tenait au courant de tous ses faits et gestes, sa demeure étant située non loin de celle de Gohrmicia et un peu en hauteur, ainsi elle parvenait à la voir lorsqu'elle partait au lac par exemple, et quand elle en revenait. L'espionner gentiment était un peu sa façon d'être auprès d'elle.

Rusthan se rendit chez elle un matin, bien décidé à éclaircir cette ennuyeuse situation. Il frappa énergiquement à la porte. Une petite voix de l'autre côté demanda poliment de revenir plus tard. Mais Rusthan n'était pas disposé à s'en aller, lui le Régisseur de la Vallée de Gohrm tiendrait un siège ici, devant sa porte s'il le fallait :

- Gohrmicia, s'il te plaît, ouvre-moi, nous avons à parler...

Il tendit l'oreille, mais aucune réponse ne lui parvint.

- Mon enfant, tu ne peux rester ainsi dans cet état si mélancolique. J'ai beaucoup de peine à te voir si malheureuse. Accepte de me recevoir je t'en prie...

Mais Gohrmicia ne bougea pas. Rusthan chercha une autre tactique, et prenant une voix un peu plus ferme, il enchaîna :

- Tu as des responsabilités, l'aurais-tu oublié ? Crois-tu qu'en restant dans cette solitude et ce mal être, tu remplis ton rôle avec efficacité ? Les Gohrméens comptent sur toi depuis toujours, ils n'ont jamais douté depuis que tu es partie, ils ont toujours pensé à toi chacun des jours où tu n'étais pas là, multipliant les prières à ton intention. Ils ont fleuri ta maison dans l'attente de ton retour qu'ils espéraient chaque jour, tu ne peux pas ignorer cela Gohrmicia !

A peine, eut-il terminé sa phrase, que la poignée tourna et la jeune femme apparut sur le seuil, le regard baissé comme une enfant déroutée. Rusthan s'approcha et poussa la porte pour entrer. Gohrmicia le laissa faire, il avait su la piquer au vif. Il la dévisagea pendant quelques secondes sans rien dire, elle proposa un siège d'un signe de la main. Il s'assit et elle prit place en face de lui. Puis elle le regarda à son tour, ayant repris un visage plus altier, dissimulant tant bien que mal son malaise. Elle parla :

- Je me suis trompée, dit-elle simplement.

- De quoi parles-tu ? demanda Rusthan

- Des rêves incessants que j'ai eus. Je pensais qu'ils me conduiraient à bon port mais ce n'était qu'une erreur.

- Tu n'as pas trouvé celui que tu appelles Duist, c'est ça ?

- Non, je ne l'ai pas trouvé, répondit-elle sur un ton irrité.

En disant ces mots, elle se leva subitement, et fit les cent pas dans la pièce, décontenançant le Régisseur qui voulut la rassurer :

- Ce n'est pas si grave, cela ne doit pas t'empêcher d'aller voir l'oracle de Glécos. Ta mission est bien plus grande et c'est toi le relais entre les Vaïdahs et les habitants de notre planète Cirrah.

- J'irai à Glécos bien sûr, mais je sais que la menace grandit, je l'ai vue dans le ciel durant mon retour, et je sais aussi que seule, je ne serai pas de taille à combattre...

- Que dis-tu là, tu es forte Gohrmicia. Tu sauves des vies, tu enseignes à nos enfants, tu redonnes courage et confiance aux gens qui perdent espoir en offrant ton énergie, je ne connais personne qui ait ta force...

- Merci Rusthan de me reconforter mais j'ai besoin encore d'un peu de temps, respecte ma solitude s'il te plaît.

- Je te comprends mon enfant termina Rusthan sur un ton paternel et en se levant de son siège, je parlerai aux autres et leur dirai que tu es en méditation, et qu'il ne faut pas te déranger... Mais reviens vite parmi nous veux-tu, nous avons besoin de toi...

- C'est promis, répondit Gohrmicia en esquissant un sourire et raccompagnant le Régisseur vers la sortie.

Cette conversation avait eu un double effet sur la jeune femme. Elle avait eu plaisir à discuter avec ce grand homme qui avait pour elle des sentiments de père, mais d'un autre côté, il avait prononcé ce nom, « Duist », alors qu'elle tentait de l'oublier. Et les images se bouscullaient à nouveau dans son esprit, elle revoyait le jeune homme intrépide qu'elle avait fui, son regard pénétrant, son sourire accrocheur, elle se remémorait les discussions amicales qu'ils avaient eues lorsqu'il l'avait conduite chez lui à Sanaharven, ses amis à qui il avait menti pour préserver son secret. Elle ne put s'empêcher de sourire un instant puis redevint grave et mélancolique. Elle sortit subitement de chez elle sans prendre la peine de claquer la porte, et se rendit en courant au lac. Toute habillée, elle s'immergea jusqu'à la taille et se mit à hurler :

- Pourquoi dois-je subir cette épreuve, dites-le moi je vous en prie, dites-le moi !

Seul le vent répondit par un souffle un peu plus fort mais le silence régnait autour d'elle. Elle prit une pleine main d'eau et la jeta sur son visage puis sortit de l'eau et s'étendit sur la rive au milieu des herbes humides encore pleines de rosée matinale. Elle était trempée et tremblait un peu mais cela ne la gêna nullement, elle voulait tant que ce mal-être au fond d'elle disparaisse. Elle se releva et s'assit au pied d'un arbre au bord de l'eau, ramenant ses genoux contre sa poitrine, elle fixait le léger courant qui caressait la surface aqueuse et la faisait frissonner. Son attention fut si soutenue qu'au bout de quelques minutes, ses paupières se fermèrent imperceptiblement. Elle s'endormit dans cette position...

\*\*\*\*\*